

Source : https://www.lemonde.fr/climat/article/2018/09/20/selon-la-banque-mondiale-la-lutte-pour-le-climat-passe-par-un-prix-sur-le-carbone_5357532_1652612.html

Téléchargement 21 09 2018

Selon la Banque mondiale, la lutte pour le climat passe par un prix sur le carbone

« Nous sommes la dernière génération qui puisse faire quelque chose », a lancé, depuis le Canada, Kristalina Georgieva, la directrice de l'institution.

LE MONDE | 20.09.2018 à 00h26 • Mis à jour le 20.09.2018 à 07h54

Abonnez vous à partir de 1 € Réagir Ajouter

Partager (980) [Twitter](#)



La lutte contre le changement climatique passe par une tarification des gaz à effet de serre émis, et donc du carbone. C'est ce qu'a estimé, mercredi 19 septembre, la directrice générale de la Banque mondiale en marge d'une réunion du G7 sur l'environnement.

« Nous pensons très fermement que nous pouvons [envoyer](#) un signal économique en lançant un prix fictif sur le carbone », a déclaré à l'Agence France-press (AFP) la Bulgare Kristalina Georgieva depuis Halifax au Canada.

« Nous sommes la dernière génération qui puisse [faire](#) quelque chose pour [combattre](#) les changements climatiques, mais nous sommes aussi la première qui doit [vivre](#) avec ses conséquences. »

Lire aussi : [Sécheresses, inondations... le choc climatique aggrave la faim dans le monde](#)

Cette méthode de prix fictif sur le carbone permet de [mesurer](#) le coût social des dossiers soumis à la Banque mondiale, en prenant en compte « les émissions de gaz à effet de serre dans l'évaluation et la priorisation des projets » privés et publics qu'elle finance, afin de [pénaliser](#) les plus polluants.

« Conséquences désastreuses »

« Il y a un consensus parmi les scientifiques et les économistes pour [dire](#) qu'un prix sur le carbone est la meilleure manière de [montrer](#) aux économies qu'il faut [changer](#) de comportement », a relevé M^{me} Georgieva, ex-commissaire européenne.

Selon l'Institute for Climate Economics, que soutient la Caisse des dépôts française, quarante-six pays et vingt-six États subnationaux avaient établi, au 1^{er} avril 2018, une politique de tarification carbone, via des taxes ou un système d'échange de quotas d'émission. Ces politiques ont généré 26 milliards d'euros de revenus en 2017, avec des prix allant de 1 euro à 114 euros la tonne. Mais cela est loin d'être suffisant selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Lire aussi : [Les grandes villes du monde veulent agir sur le climat](#)

« Nous voulons nous [assurer](#) que l'accord de Paris [sur le climat] est intégré dans chacune de nos mesures [et] nous cherchons très activement à [agir](#) pour [fixer](#) un prix sur le carbone », a insisté la directrice générale de la Banque mondiale.

L'appel de M^{me} Georgieva intervient une semaine après l'avertissement lancé par le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres : le monde a deux ans pour agir contre le changement climatique et [éviter](#) des « conséquences désastreuses ».